

Des centaines de lycées ont reçu un livre d'un auteur turc créationniste.

Attaque ciblée contre la théorie de l'évolution

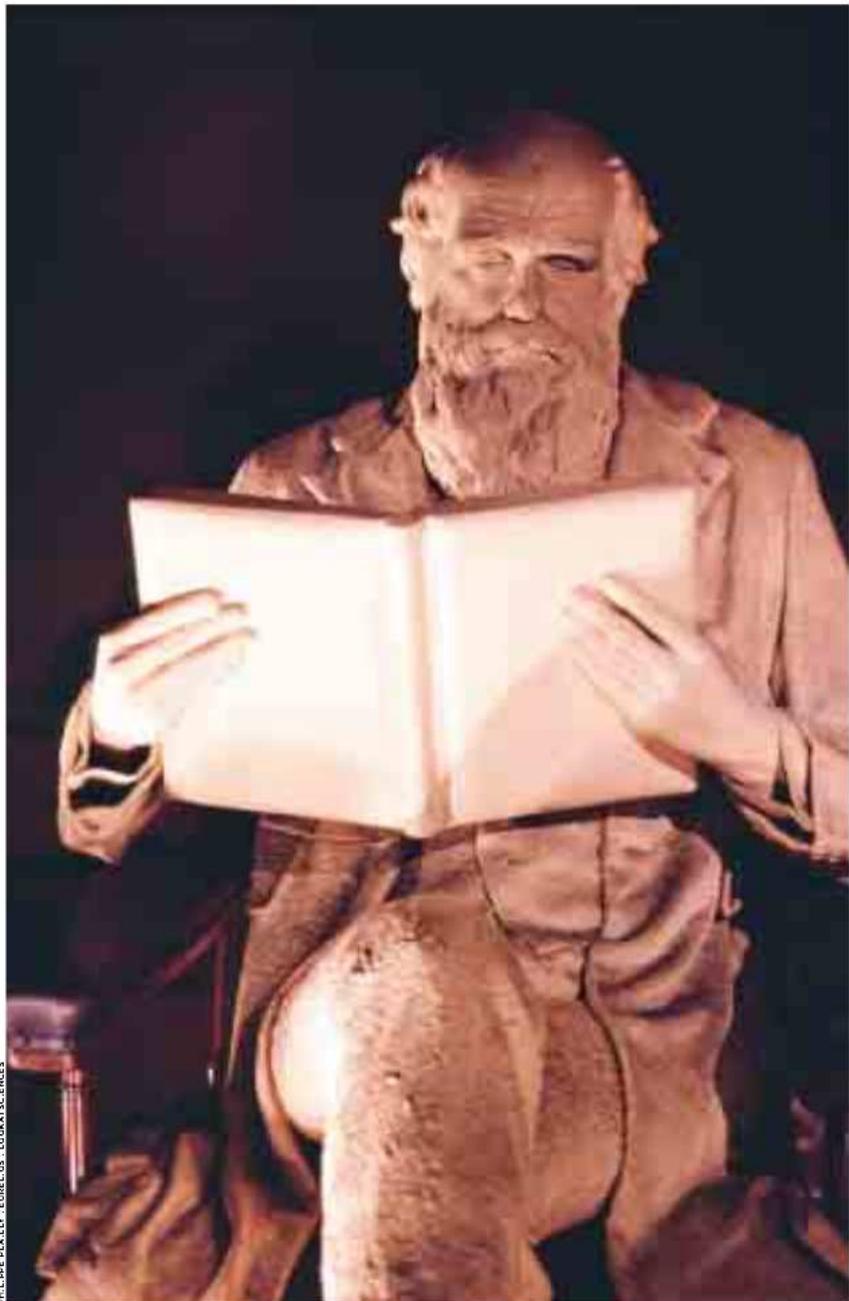
Plusieurs centaines d'établissements scolaires essentiellement des lycées ainsi que des universités ont reçu ces dix derniers jours un sulfureux ouvrage *L'Atlas de la création* d'un auteur turc, Harun Yahya, condamnant la théorie de l'évolution et vantant le créationnisme sur 700 pages richement illustrées. Alerté, le ministère de l'Éducation nationale a demandé que le livre soit mis hors de portée des élèves. Les établissements scolaires sont parfois lacible

L'Atlas de la création tente de prouver, photos de fossiles et d'animaux à l'appui, que l'homme est resté inchangé, contrairement aux thèses de Darwin.

d'envoi de propagande du leader nord-coréen Kim Jong-il ou de sectes, mais jamais cela n'avait été si massif et si précis. *L'Atlas de la création* tente de prouver, photos de fossiles et d'animaux à l'appui, que l'homme est resté inchangé contrairement aux conclusions de Darwin, au XIX^e siècle. L'auteur et éditeur, Harun Yahya, qui dispose d'un site Internet où il présente ses ouvrages traduits dans plusieurs langues (1), cite le Coran pour étayer sa thèse. Harun Yahya est connu en Turquie pour être le champion du créationnisme, idée apparue dans les années 80 au sein de l'islam, alors qu'aux États-Unis, une frange protestante milite bruyamment contre la thèse de l'évolution depuis longtemps. Sans aucune rigueur scientifique, Harun Yahya présente dans *L'Atlas* toute une série de reproductions dans un joyeux fouillis, censées prouver que les espèces animales n'ont pas changé depuis la création. Curieusement, il en déduit que les thèses de Darwin sont «la réelle source du terrorisme». Le ministère de l'Éducation a été alerté par des recteurs, eux-mêmes prévenus par des chefs d'établissement et ornés de trouver de tels livres dans leurs boîtes aux lettres. A Paris, trois lycées Jean-de-La Fontaine, Montaigne et Charlemagne ont reçu quatre ou cinq ouvrages chacun. Tous trois ont des classes préparatoires scientifiques et avaient probable-

ment été retenus pour cette raison. Les ouvrages 75 euros chacun, selon le site, envoyés d'Allemagne ou de Turquie, étaient adressés nominativement au proviseur, à son adjoint et au documentaliste. Les universités scientifiques, comme Pierre-et-Marie-Curie à Paris, ont aussi été visées. Cette fois, c'est le président, son adjoint, le directeur de formation, qui ont reçu l'atlas. Pour les lycées, hormis la consigne de mise à l'écart de ces ouvrages, les proviseurs ont décidé eux-mêmes du sort de ces livres. A Jean-de-La Fontaine par exemple, le proviseur de l'établissement en a envoyé quatre à l'inspection et en a gardé un pour information. Le ministère de l'Éducation tente de dramatiser l'affaire. L'ouvrage «ne correspond pas au contenu des programmes» officiels, souligne-t-on, «le prosélytisme, de quelque bord soit-il, est banni dans l'enseignement français». Il s'agit surtout de ne pas monter en épingle une affaire, spectaculaire mais sans grand impact, où les musulmans pourraient se sentir visés. ◆

VERONIQUE SOULÉ (1) www.bookglobal.net



Sculpture représentant Charles Darwin au Natural History Museum, à Londres.

Dominique Borne, président de l'Institut européen en sciences des religions, revient sur l'envoi de ces ouvrages :

«Différencier connaissance scientifique et croyance»

Ancien doyen de l'inspection générale de l'Éducation nationale, Dominique Borne est président de l'Institut européen en sciences des religions (IESR). Il revient sur la polémique suscitée par l'envoi massif, il y a une dizaine de jours, à des établissements de l'Éducation nationale, d'un livre réfutant au nom du Coran le darwinisme et la théorie de l'évolution (lire ci-dessous). L'ouvrage rappelle aussi le rôle du corps enseignant face à ces croyances. Né au XIX^e siècle, en réponse aux travaux de Charles Darwin sur l'évolution des espèces, le créationnisme repose sur une lecture littérale de la Genèse, premier livre de l'Ancien Testament. Aux États-Unis, plusieurs Églises, essentiellement protestantes, nient la thèse de l'évolution et affirment que l'homme est inchangé depuis sa création par Dieu.

Assiste-t-on en France à une offensive des créationnistes pour propager leurs croyances, notamment à l'école?

Ilya des offensives isolées, mais c'est tout. Cela n'a

rien à voir avec les États-Unis, où les fondamentalistes liés à Bush exercent de réelles pressions. Il faut certes alerter les enseignants, mais sans voir le diable à tous les coins de rue. Dès que cela touche à l'islam, tout le monde perd la raison. Ce qui est intéressant à souligner dans cette affaire, concernant les États-Unis, c'est l'alliance objective entre les fondamentalistes de Bush et les fondamentalistes musulmans.

Quelle doit être l'attitude des enseignants face au créationnisme? Doivent-ils signaler aux enfants que cette théorie existe, ne serait-ce que pour les mettre en garde?

D'abord, il ne s'agit pas de théories mais de croyances. Face aux élèves, il ne faut pas opposer théorie contre théorie, mais leur montrer la différence entre la connaissance scientifiquement établie et ce qui relève de la croyance. Il faut leur expliquer qu'il existe des croyances qui sont respectables mais qui ne sont pas du même ordre que les connaissances, et leur expliquer que l'on cherche la vérité avec des outils scientifiques.

Les enseignants sont-ils suffisamment formés?

Il leur manque une formation de base qui soit au carrefour de l'épistémologie et de la déontologie. Il faut leur donner une méthode pour aborder ces questions dans le domaine scientifique, les informer de l'état des recherches universitaires, quelles sont les règles scientifiques de discours sur le sujet. En même temps, il existe une déontologie enseignante: comment faut-il parler aux élèves, sans les choquer, tout en respectant les croyances, mais en montrant bien que ce sont des croyances et pas des théories?

En tant que président de l'Institut européen en sciences des religions, réfléchissez-vous à ces questions?

Nous allons lancer, chez l'éditeur Armand Collin, une collection sur l'enseignement des questions difficiles. Elle s'appellera «Débats d'école». Il y aura un ouvrage sur le créationnisme, qui fait partie des sujets délicats. ◆

Recueilli par CATHERINE COROLLER